

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 21 OCTOBRE 1893. Vol. XXII, No 16.

SOMMAIRE :

I Vingt-deuxième dimanche après la Pentecôte. — II La fête de Monseigneur l'archevêque de Montréal. — III Témoignage de Monseigneur l'archevêque de Montréal. — IV Chronique.

VINGT-DEUXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Les pharisiens tinrent conseil entre eux sur les moyens de surprendre Jésus dans ses paroles. » (S. Matth., XXII).

I. Un des stratagèmes des adversaires de la vérité, c'est d'entraver ou de compromettre la parole qui nous la transmet. Ils cherchent avec malignité des raisons de la critiquer ou des moyens de l'obscurcir. On veut y trouver des contradictions, afin de justifier aux yeux de la conscience les pensées d'incrédulité et de désobéissance. Tel est aussi le procédé qu'emploient les esprits invisibles qui, selon saint Paul, tournent autour de nous pour tenter ceux qui leur prêtent l'oreille. Ils inspirent des sentiments de défiance à l'égard des enseignements sacrés ; ils critiquent l'autorité pour ternir la vérité ; ils excitent une secrète révolte contre la doctrine et contre ceux qui l'enseignent. Ces tentations sont subtiles ; mais on les reconnaît aux victoires qu'elles donnent à la nature sur la grâce ; et toujours elles aboutissent à l'endurcissement de l'orgueil. Écoutons saint Pierre : il nous exhorte à rester ferme dans la foi pour repousser les suggestions des ennemis visibles et invisibles.

II. Les pharisiens cherchaient à surprendre Jésus-Christ en